



Le 16 juillet 2024

En la fête de Notre Dame du Mont Carmel

Mes très chers Enfants, Mes Bien-aimés,

Aujourd'hui, le 16 juillet, est un grand jour, une grande fête de Ma Très Sainte Mère, appelée aussi "Notre Dame du Mont Carmel". Pourquoi ce nom ? Parce que ce lieu refuge et oratoire des prophètes Elie et Isaïe est le plus ancien sanctuaire consacré à la Sainte Vierge. C'est Isaïe, en effet, qui affirma (Is 7, 14) qu' "une vierge enceinte enfantera un fils et son nom sera "Emmanuel", ce qui signifie 'Dieu avec nous'. Comme le rapporte la Genèse, Dieu avait déjà promis à l'humanité, dès la faute d'Adam et d'Eve, que le lignage de la femme écrasera la tête du serpent qui l'avait mordu au talon, c'est-à-dire bien en-deçà. De fait, tout ce que fait le démon ne peut surpasser ce que fait Dieu : toute victoire divine est infinie tandis que toute victoire du démon, aussi grande et cruelle soit-elle, ne peut se mesurer à la puissance divine.

Ainsi la fête d'aujourd'hui vénère-t-elle la grandeur de Marie, attendue depuis les tout premiers temps, et la grotte du Mont Carmel en est le premier lieu de dévotion. Marie offrit plus tard à saint Simon Stock, le 16 juillet 1251, l'habit caractéristique des Carmes et ce vêtement fut béni par le pape Innocent IV (1243-1254) qui avait lui-même approuvé leur règle en 1245.

Ainsi, dès le commencement, l'histoire de l'humanité fut sous la conduite de la divine Providence et ce, malgré ses si nombreux écarts ; toujours prête à relever l'homme tandis que lui demeure toujours prêt, malheureusement, à suivre le démon tentateur. Lorsque l'homme, après le Déluge reprit sa vie quotidienne, il eut tôt fait d'oublier la vertu et il s'enfonça rapidement dans l'immoralité et la cupidité. Dieu le permit encore et Sodome et Gomorrhe en furent des exemples terrifiants. L'homme s'égare toujours mais, par l'Incarnation du Seigneur Jésus-Christ, Dieu vint lui pardonner et le justifier. Malgré l'aide surnaturelle des sacrements, voici qu'au cours des siècles l'homme tombe et retombe, et retombe encore. De nombreux saint et des personnes exemplaires ont servi d'exemples et d'élévation mais voici qu'aujourd'hui, la coupe est pleine et le monde quasi tout entier est redevenu comme Sodome et Gomorrhe. L'immoralité, la cruauté, l'orgueil, l'égoïsme et l'appât du gain ont envahi le monde, l'Occident en particulier, et la sentence divine de malédiction est déjà décrétée.

Oui, Mes très chers Enfants, lorsque le mal s'étend et dépasse le point de non retour, Dieu entre en lice et Sa Main divine est inexorable. Beaucoup mourront, peu en réchapperont. Et Je reforme les paroles dites de Mon vivant sur la terre : "Si vous ne vous mettez à faire pénitence, vous périrez tous pareillement." (Lc 13, 5).

Voyez autour de vous ces assassinats gratuits dans les rues, ces guerres qui aujourd'hui font rage dans certains lieux de la terre, ces péchés qui crient vengeance au ciel et qui sont encouragés par les pouvoirs publics, ces impudicités généralisées et ces individualismes qui ne tiennent compte que de vos envies personnelles dévoyées, quelles horreurs et quelles épouvantes les hommes ne sont-ils pas capables de commettre aujourd'hui pour leur propre dépravation !

Oui, la terre est actuellement semblable à l'époque du Déluge, où tant de mal était commis au point que Dieu voulut sévir et revenir au point de départ : une famille, une seule, pour rebâtir l'humanité dans la fidélité et la sainteté. Mais la descendance de Noé s'est dépravée, Dieu en a tiré Abraham et sa famille pour en faire, par sa descendance, un peuple doué et préservé mais là encore, ce peuple ne Lui a pas été fidèle et lorsqu'Il est venu Lui-même au milieu des Siens, Il fut accusé à tort et crucifié.



Par Mon Sacrifice, Je refondais un nouveau peuple et le structurais de telle sorte qu'il vive de Moi, de Mes Sacrements et qu'il puisse réunir tous les hommes en son Cœur, en son Sein : la Sainte Eglise. Mais voici que, encore et comme par le passé, même les hommes de la Sainte Eglise Me sont devenus infidèles et Mes enfants se sont égarés. Je suis le Bon Pasteur, Je connais Mes brebis et Mes brebis Me connaissent ; J'irai chercher Ma brebis perdue et la ramènerai. Mais aussi, comme au temps du Déluge, Je laisserai tous les hommes, hors Mes choisis, être pris et aspirés par le désastre qui vient. Car – et Je le répète encore – "Si vous ne vous mettez à faire pénitence, vous périrez tous pareillement" (Lc 13, 5).

Mes très chers Enfants, Moi votre Dieu, Je ne suis pas un oiseau de malheur, non, Je suis Dieu, votre Bien-Aimé et Je vous veux tous, oui, tous, avec Moi dans Ma divine Demeure. Marie, Ma Mère et votre Mère, s'y trouve, Mes saints que vous vénerez et d'autres anonymes s'y trouvent aussi, et votre place vous y attend. N'ayez donc jamais peur, n'ayez aucune crainte, vous serez si heureux dans Mon Ciel que vous ne regretterez aucune des pénitences volontaires ou involontaires que vous ferez avec soumission et douceur.

Je vous attends, la terre est impatiente de se retrouver belle et luxuriante tandis que Moi, votre Dieu, Je vous avais préparé à l'origine un paradis terrestre. Vous l'avez perdu mais Mon but, celui de votre Dieu, est que ce que J'ai voulu pour vous en un premier temps s'accomplisse enfin en un second temps. Oui, la terre voulue toujours belle et accueillante le redeviendra car les plans de Dieu, même contrariés et défaits, sous l'effet de Ma divine Providence se réalisent finalement toujours !

Le mal sera écrasé, "Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien, Il t'écrasera la tête alors que tu l'avais atteint au talon" (paraphrase de Gn 3, 15). Qu'il en soit ainsi !

Je vous bénis, Mes Enfants, soyez saints, soyez parfaits comme Je vous veux, soyez bons et toujours charitables ; au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

Votre Seigneur et votre Dieu

